

plus qu'en 1861, et il y a eu d'ensemencé au moins un tiers de terre de plus que l'année dernière. Le seigle, l'orge, l'avoine et le blé d'Inde sont excellents.

Dans l'Illinois, la récolte de blé est plus qu'ordinaire. Les avoines ont été un tant soit peu endommagées par la sécheresse et la récolte peut en être au-dessous de l'ordinaire. Tout le reste promet beaucoup et, si le mois d'août est favorable, la récolte de blé d'Inde sera abondante.

Le Missouri, principalement dans sa partie nord, aura une riche récolte cette année. On dit que cet état enverra au marché, cette année, quatre fois plus de tabac qu'à l'ordinaire.

Le Kentucky et le Tennessee ont été si dévastés par les armées en campagne et les guérillas que nous ne pouvons pas faire d'estime de ces deux Etats. Une plus grande quantité de terre qu'à l'ordinaire a été appropriée cette année à la culture du tabac, dans le Kentucky ; et dans le Tennessee, dans les parties les moins exposées, on a cultivé le coton sur une grande échelle, à l'exclusion de toute autre chose.

Nous apprenons du Mississippi que les nègres, sous le contrôle de leurs maîtres, travaillent avec autant d'ardeur et de fidélité que si leurs maîtres étaient présents, et comme on n'y a cultivé que peu le coton cette année, les autres produits sont, en proportion, considérables.

La récolte des grains dans tout le Canada se fait dans les meilleures conditions. Déjà les travaux sont bien avancés et le cultivateur ne doit pas perdre un instant pour hâter la mise en grange de tous ses produits. Généralement on retarde trop l'époque de la moisson sous le faux prétexte que le grain n'a pas atteint sa maturité. L'expérience a établi maintenant l'avantage qu'il y a de couper de bonne heure pour obtenir un grain bien nourri et lourd.

LE SCIAGE DES BLES AVANT LEUR MATURITE.

Les moissons anticipées, c'est-à-dire celles pratiquées avant l'entière maturité des grains, présentent plusieurs avantages que nous croyons devoir signaler d'abord :

1° Les blés coupés trop mûrs s'égrènent quelquefois en les liant et surtout en les chargeant sur les voitures :

2° Le grain récolté avant l'entière maturité a toujours l'écorce plus lisse et plus fine, par conséquent il est plus flatteur à la main, d'un autre côté, il est recherché par les boulangers : car, comme le dit M. de Dombasle, sa qualité est meilleure pour la mouture, et il donne une plus grande quantité de farine premier choix.

3° Lorsque le grain est bien nourri et qu'il n'est pas entièrement desséché par les grandes chaleurs de la fin de juillet, le rendement est plus considérable, puisqu'il faut moins de grains pour remplir une mesure, ce qui produit au cultivateur un bénéfice qui n'est en aucune façon nuisible au consommateur.

4° En moissonnant huit à dix jours avant la maturité complète, le propriétaire se met à l'abri de huit à dix jours de danger, occasionné par des pluies trop abondantes et toutes sortes d'accidents ;

5° On peut ainsi disposer d'un plus grand nombre de travailleurs, car on trouve plus facilement des moissonneurs supplémentaires

à l'époque où les moissons ne sont pas encore commencées dans toutes les localités.

Lorsque de fortes chaleurs surviennent subitement, les blés mûrissent trop vite et sont alors échaudés, ce qui cause une perte énorme, car les grains sont petits, maigres, et, comme nous l'avons déjà dit, il en faut une plus grande quantité pour remplir la mesure.

Généralement, pour faire les moissons, on attend que les épis soient secs et cassants, tandis qu'il faudrait prendre toutes les précautions possibles pour soustraire cette récolte à l'action trop desséchante du soleil ardent. Non seulement il est important que la floraison se passe bien, mais il faut encore que la germination ait lieu convenablement ; et, sans aucun doute, l'époque du sciage contribue pour une large part à placer les blés dans les meilleures conditions.

Nous avons vu des saisons où la récolte des blés a été médiocre, et certes les résultats auraient été bien supérieurs si l'on avait eu soin de faire la moisson avant l'entière maturité.

Il est bien certain que si l'état atmosphérique et la température se maintenaient toujours dans une situation normale, on pourrait peut-être se dispenser de prendre toutes ces précautions, mais il n'en est pas ainsi, depuis quelques années surtout. Il ne faut donc rien négliger lorsqu'il s'agit de l'alimentation publique.

Souvent, les mois de mai et de juin sont froids et humides, par conséquent la floraison languit, puis, si les grandes chaleurs arrivent tout à coup, la germination se produit trop rapidement ; or, pour arriver à une maturité satisfaisante, le grain aurait besoin d'un peu d'ombre et d'une température tiède qu'il trouverait dans les moyettes ou les meules, si l'épi était coupé plus tôt. Lorsque les tiges mûrissent trop vite et blanchissent à vue d'œil, l'ascension de la sève s'arrête, le grain sèche comme dans une étuve, ce qui le rend maigre et retraits.

Pour que le grain arrive à sa grosseur normale, il faut donc le soustraire à toute action par trop desséchante et l'abriter de bonne heure pendant plus d'un mois dans les meules, afin que sa maturation s'achève aussi parfaitement et beaucoup mieux qu'à l'air libre. Il ne faut pas croire que la végétation soit arrêtée par la séparation de la tige d'avec les racines. Dans cette dernière période, le grain, coupé ou non, ne tire plus rien de la terre, mais il se nourrit encore des sucres répandus dans la tige, et c'est pour cela qu'il ne faut pas le laisser exposé à une trop forte chaleur qui absorberait ces sucres nourriciers.

« On peut, en général, dit M. de Dombasle, couper le froment sept à huit jours avant sa complète maturité, c'est-à-dire lorsque la paille, commençant à blanchir et à sécher avec le pied, commence aussi à perdre sa teinte verdâtre, et que le grain a acquis assez de fermeté pour que, lorsqu'on le presse entre ses doigts, l'ongle s'y imprime encore mais ne le coupe plus aussi facilement que lorsqu'il n'avait qu'une consistance laiteuse ou pâteuse : il est indispensable que les blés ainsi coupés prématurément restent en javelles ou bien